

Psychanalyse Urbaine

Séminaire de Projets Urbains

Année scolaire 2016-2017

HEUZE Romain – SABAU Laëtitia

Table des matières

1. Introduction	1
1.1. Psychologie environnementale	1
1.2. Psychanalyse.....	1
1.3. Psychanalyse urbaine.....	1
2. ANPU	2
2.1. Objectifs	2
2.2. L'Équipe	2
3. Les fondements de la psychanalyse urbaine.....	4
4. La psychanalyse urbaine : méthodologie.....	5
4.1. La morphocartographie.....	5
4.2. Le SNC ou schéma névro-constructeur	5
4.3. L'arbre mythogénéalogique	6
4.4. Le dernier outil utilisé par l'ANPU est la kryptolinguistique	6
5. Les cinq grands principes de l'urbanisme enchanteur	7
5.1. L'affirmation du moi des territoires	7
5.2. Sortir les territoires de la névrose automobile	8
5.3. Partir à la conquête des espaces.....	8
5.4. Jeter les bases d'un développement potable.....	9
5.5. Un début de synthèse: le projet AAAH!.....	9
6. Étude de cas	10
6.1. Saint-Brieuc et les côtes d'Armor sur le divan.....	10
6.2. Le cas de Charleroi	13
7. CONCLUSION.....	17
8. Sources.....	18
8.1. Pages web.....	18
8.2. Journaux.....	18
8.3. Monographies	18

1. Introduction

La psychanalyse urbaine est un concept qui « consiste à coucher les villes sur le divan, détecter les névroses urbaines et proposer des solutions thérapeutiques adéquates ».

Cependant, il nous semble intéressant de parler de deux concepts avant d'aborder la psychanalyse urbaine : la psychologie environnementale et la psychanalyse.

1.1. Psychologie environnementale

La psychologie environnementale est définie selon Moser (2003) comme étant l'étude des interrelations entre l'homme et son environnement physique et social, dans ses dimensions spatiales et temporelles.

La psychologie environnementale existe depuis des décennies mais elle s'est fortement développée ces dernières années. Son importance n'a cessée de croître car cette discipline met en évidence, entre autres choses, "l'interdépendance entre l'environnement et la santé humaine" (Lavergne, Pelletier & Sharp, 2008, p. 308), physique ou psychique.

1.2. Psychanalyse

La psychanalyse est une « méthode d'investigation psychologique qui aide à déceler dans l'esprit l'existence de souvenirs, de désirs ou d'images, dont la présence subconsciente cause des troubles psychiques ou physiques ». La psychanalyse est donc une méthode d'investigation qui permet d'identifier les *névroses* d'un individu, principalement par la discussion, par le dialogue. La notion de névrose n'est pas, ici, à prendre au sens premier du terme - qui caractériserait un dysfonctionnement du système nerveux - mais plutôt comme un trouble psychique, une souffrance.

1.3. Psychanalyse urbaine

Il était important d'introduire ces deux notions en premier lieu car la psychanalyse urbaine est une notion qui emprunte à la psychologie environnementale et à la psychanalyse. Comme la psychologie environnementale, la psychanalyse urbaine est une étude des interrelations entre un sujet et son environnement physique et social dans ses dimensions spatiales et temporelles. Les deux seules différences sont que le sujet n'est pas un homme mais un quartier et que la seule dimension spatiale est le milieu urbain. Dans la même logique, la psychanalyse urbaine utilise les concepts, le vocabulaire, la méthodologie de la psychanalyse et l'applique à un quartier, une ville ou un territoire.

La psychanalyse urbaine peut donc être considérée comme une sorte de science poétique d'un nouveau genre dont la méthode d'investigation consiste essentiellement en la mise en évidence de l'inconscient à l'origine de l'aménagement urbain d'une ville ou d'un territoire.

2. ANPU

ANPU signifie « Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine ». Créée le 30 janvier 2008, cette agence rassemble aujourd'hui une série d'acteurs et de chercheurs de formations différentes dans un but commun, guérir les villes par la psychanalyse urbaine.

Par diverses méthodes d'analyse et de traitement des villes, l'agence a pu psychanalyser plus de soixante villes et de territoires depuis sa création. Ces villes et régions « patientes », de superficies parfois très différentes, se situent principalement en France, mais on peut également trouver quelques cas d'étude en Belgique, en Angleterre, en Suisse, en Suède, au Danemark, ou encore en Tunisie et en Algérie. Nous présenterons une sélection de ces cas d'étude dans la suite du rapport.

2.1. Objectifs

Les principaux objectifs de l'ANPU sont de:

- « Capter l'âme de l'être-ville »
- « Détecter les névroses urbaines »
- « Proposer un traitement architectural adéquat »

2.2. L'Équipe

L'ANPU se compose d'une équipe de douze personnes.

- Laurent PETIT, Psychanalyste urbain

Ingénieur de formation, Laurent petit a ensuite entamé une carrière dans le spectacle, où il créera de nouveaux genres théâtraux. Suite à la rencontre avec le collectif d'architectes Exyzt, spécialisé dans l'éphémère et la performance, Laurent Petit fondera le concept nouveau de psychanalyse urbaine.

- Charles ALTORFFER, Urbaniste enchanteur

Architecte de formation, Charles Altorffer a complété son apprentissage par de nouvelles compétences. En effet, il est également metteur en scène, plasticien, créateur de lumières, et vidéaste. Ayant été en collaboration avec diverses troupes de théâtre, Charles Altorffer a pu développer de nouvelles réflexions autour de l'architecture, mises en application au sein du collectif 3RS dont il est le fondateur, et du collectif EXYZT. Aujourd'hui membre de l'ANPU, l'ensemble de ses compétences lui permettent de traiter la conception et la mise en scène des analyses et des projets. Son rôle principal au sein de l'ANPU est d'élaborer les traitements urbanistiques sur les différents territoires et leurs névroses.

- Fabienne Quéméneur, agent de liaison

Sociologue de formation, Fabienne Quéméneur est chargée, au sein de l'ANPU, d'accompagner les projets culturels, d'informer les populations dans l'élaboration des projets, et de sensibiliser les différents acteurs à la psychanalyse urbaine. L'ensemble de ces démarches permet à l'ANPU de travailler dans les meilleures conditions.

- Hélène Dattler, convivialiste assermentée

Scénographe et architecte de formation, Hélène Dattler s'est spécialisée dans l'architecture éphémère et sensible. Au sein de l'ANPU, elle est chargée, tout en associant création, expérimentation et enseignement, de coordonner les ateliers d'urbanisme enchanteur. Elle joue également un rôle important de médiation sur le terrain.

- Camille Faucherre, médiateur en chef

Diplômé en Sciences Politiques, Camille Faucherre s'est investi dans toutes sortes de projets mêlant diverses disciplines (Ateliers d'écriture, de poésie sonore, art culinaire, théâtre etc.). Lors d'un projet d'immersion de plusieurs années dans la ville d'Hénin-Beaumont, dans le département du Pas-de-Calais, il a eu l'occasion de rencontrer l'équipe de l'ANPU, et de s'y joindre. Dès lors, Camille Faucherre est chargé d'opérations spéciales pour l'ANPU.

- Pier Scheider, Nicolas Henninger (dit Nikloos) et Gilles Burban, les parrains

Architectes de formation, associés au sein du collectif d'architecture Exyzt, ils sont tous les trois membres fondateurs de l'agence, dont de nombreux travaux se sont inspirés de leur concept de ville démontable: en imaginant un procédé qui permettrait de monter et démonter des villes en modifiant leurs formes et leur contour, on pourrait les métamorphoser à l'infini...

- Pascale Maison, guérisseuse administrative

Pascale Maison prend en charges toutes les tâches administratives de l'agence.

- Dagmar Dudinsky, l'affichiste assermenté

Membre du collectif d'Exyzt, Dagmar Dudinsky est chargé de réaliser les affiches des diverses interventions organisées par l'ANPU

- Maud le Floch, la marraine

Avant d'être membre de l'agence de psychanalyse urbaine, Maud le Floch dirige le POLAU, Pôle des Arts Urbains de Tours, organisme dont le souhait est de transformer les villes en quelque chose d'incroyable. Ayant insisté pour l'ANPU mette la ville de Tours sur le divan, elle lui a permis d'élaborer une première méthode d'analyse, qui s'est affinée au fil des années.

- Laetitia Sovrano, l'aide poignante

Elle accompagne régulièrement l'ANPU lors de projets spéciaux.

- Denis Lecat, le contrôleur

Il a été nommé contrôleur de l'agence au début de l'année 2010, mettant en place une méthode de travail au sein de l'agence, afin de gérer l'organisation des différents projets.

- Lola Duval, la Webmastrice

Elle prend en charge la réalisation du site internet de l'ANPU.

3. Les fondements de la psychanalyse urbaine

Selon Laurent Petit, il y a sept fondements à la Psychanalyse Urbaine :

1. La psychanalyse urbaine comme une méthode d'investigation consistant essentiellement dans la mise en évidence de l'inconscience à l'origine de l'aménagement urbain d'une cité ou d'un quartier d'une cité ;
2. Il s'agit d'un travail pour amener à la conscience de ses habitants le contenu psychique refoulé qui a orienté le développement d'une cité ;
3. La tâche du psychanalyste urbain consiste à démêler, dans le jeu incessant des comportements irresponsables qui sous-tend l'organisation d'une ville, ceux qui sont à l'origine de profonds désordres névrotiques urbains ;
4. Le psychanalyste urbain doit s'éloigner des réalités architecturales étudiées par l'architecte et doit se focaliser sur l'étude d'opérations supérieures de l'esprit qui ne concerne en rien l'architecture. Les opérations supérieures sont les aspects psychiques des phénomènes de la vie urbaine ;
5. L'analyse urbaine se fait toujours par tâtonnements progressifs ;
6. L'attente de l'analyste peut être décrite comme l'ouverture d'un champ des possibles à l'intérieur même de la ville patiente ;
7. La psychanalyse urbaine a comme objectif la libération de forces nouvelles pour pousser les habitants à l'action, au changement grâce à une prise de conscience des désirs inconscients de la ville patiente.

4. La psychanalyse urbaine : méthodologie

Le procédé d'analyse et de traitement du territoire passe par une série d'étape.

La première, l'enquête, a pour but premier de cerner la personnalité de la ville au travers de la parole de ses habitants. Un premier contact est donc nécessaire, et passe par une "opération divan". L'équipe de l'ANPU place aux points stratégiques de la ville des divans, où s'installent les différents acteurs pour répondre à une série de questionnaires. Ces questionnaires sont généralement tournés sous forme de portrait chinois, laissant libre cours aux habitants pour décrire leur ville comme ils la ressentent. Une multitude de questions peuvent être posées, par exemple:

- *Si votre ville était un légume ou un fruit, que serait-elle?*
- *Si votre ville était un animal, que serait-elle?*
- *Si votre ville était une chanson, que serait-elle?*
- *Que souhaiterait votre ville pour son anniversaire?*
- *etc.*

Cette enquête préalable passe également par la rencontre d'experts de la ville ou du territoire en question, personnes du service patrimoine, des chefs d'entreprise, des élus, des journalistes, des géographes, des responsables d'associations, etc.

La deuxième étape est l'analyse. Elle consiste en un long travail d'assimilation et d'analyse de l'ensemble des informations récoltées. Pour cela, l'analyse se décline en plusieurs outils analytiques mis au point par l'ANPU.

4.1. La morphocartographie

Il s'agit d'une technique d'étude de carte ou d'orthophotoplans, ayant pour but de détecter des éléments ressortant, des formes particulières qui seraient liées à l'inconscient même du territoire étudié.

Comme exemple illustrant la morphocartographie, le plan de la ville de Wattrelos, située dans le Nord de la France, a été étudié. Il en ressort la forme d'un lapin, qui est, dans le domaine de l'astrologie urbaine, synonyme de fécondité. Cette forme particulière explique, selon l'ANPU, les grandes vagues d'immigration Belges survenues dans le nord de la France, et qui sont à l'origine des névroses urbaines que le territoire présente aujourd'hui.

4.2. Le SNC ou schéma névro-constructeur

Le SNC est une technique d'analyse permettant de décrypter les névroses du territoire-patient.

Ce schéma permet donc d'identifier les névroses d'un territoire. L'ANPU utilise deux concepts pour mettre en place un tel schéma (foutre la photo du ppt): la théorie de Freud qui repose sur le triptyque ça, surmoi et moi, et les recoupements sémantiques.

Nous pensons que le premier concept sert de base sur laquelle la construction de l'identité de la ville est fondée - plutôt l'identification de l'identité réelle de la ville est fondée, dans ses dimensions conscientes, ressenties, vécues et inconscientes. Le ça désignerait la partie la plus inconsciente, la plus inaccessible du territoire, ses pulsions, ses désirs les plus inavoués qui doivent dès lors être canalisés, "sublimés" par exemple grâce à un traitement architectural adéquat comme proposé par l'ANPU. Le surmoi représente les interdits, les censures qui peuvent avoir été intériorisées depuis la fondation de la ville (ex: destruction, conquête,...). Le moi, quant à lui, a un rôle de garde-fou en ce qu'il s'assure que les pulsions instinctuelles du ça, donc la partie inconsciente, soient contrôlées pour assurer la survie du territoire. La ville serait, selon l'ANPU, l'expression du moi dans sa recherche d'un équilibre entre le surmoi, le ça et la réalité extérieure. Le SNC a donc pour but d'identifier cet équilibre, de le comprendre et d'en comprendre ses rouages afin d'intervenir efficacement. La compréhension de cet équilibre passe par l'utilisation du deuxième concept, c'est-à-dire les recoupements sémantiques.

L'ANPU utilise différents outils comme des questionnaires chinois pour analyser la sémantique des citoyens lorsqu'ils parlent de leur ville. Cela leur permet de mettre en lumière les différences ce dont on parle, ce qui est signifié, ce qui est sous-entendu, et ce que l'on veut énoncer. Le rôle du psychanalyste est ensuite d'analyser la signification des différences entre l'exprimé et l'implicite.

4.3. L'arbre mythogénéalogique

Il s'agit de l'arbre généalogique de la ville qui permet de mettre en évidence les parents géologiques, mythologiques, nourriciers, spirituels, historiques,... du territoire. C'est un outil se base à la fois sur des informations recueillies auprès des citoyens et des experts du territoire. Le but est ici de comprendre l'histoire du territoire dans toutes ses dimensions afin de l'appréhender justement.

4.4. Le dernier outil utilisé par l'ANPU est la kryptolinguistique

C'est un outil utilisé de façon plus ponctuelle et qui vient étoffer l'analyse du territoire. Il est inspiré de la krypto-numérologie et permet de détecter d'éventuels messages codés dans le nom même des territoires.

L'analyse du territoire réalisée grâce à ces 4 outils permet de mettre en évidence des PNSU, à savoir des points névro-stratégiques urbains. Il s'agit des points névralgiques du territoire où se concentrent les névroses urbaines. Ce que propose l'ANPU est de les traiter en proposant des pistes de traitement:

- TRU: traitement radical urbain
- TRA: traitement radical architectural
- ZOB: zone d'occupation bucolique
- THC: transports hors du commun
- AAAH: autoroutes astucieusement aménagées en habitations

5. Les cinq grands principes de l'urbanisme enchanteur

Pour mettre en œuvre ces pistes de traitement, l'ANPU organise des réalisations urbaine, ou "Workshop d'urbanisme enchanteur", dont le but est, grâce à l'investissement des populations locales et experts, de chercher des solutions et de réaliser des projets joyeux pour le territoire, afin de soigner les villes de leurs névroses.

L'urbanisme enchanteur se décline en cinq grands principes que nous développerons ci-après:

1. L'affirmation du moi des territoires
2. Sortir les territoires de la névrose automobile
3. Partir à la conquête des espaces
4. Jeter les bases d'un développement potable
5. Un début de synthèse: le projet AAAH!

5.1. L'affirmation du moi des territoires

Il s'agit d'une étape incontournable sur le chemin du plein épanouissement. L'affirmation du moi permet de se détacher de la volonté d'entreprendre la construction de bâtiments iconiques dans la ville en espérant se créer une identité. L'urbanisme enchanteur propose un projet sur mesure, et à la hauteur des aspirations les plus inconscientes.

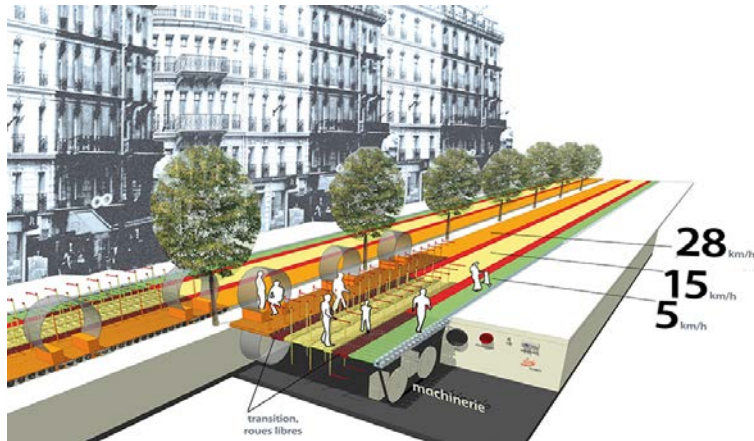


*"Projet réalisé par le POLAU (le Pôle des Arts Urbains) et inauguré le 25/09/2009. Le PNSU détecté pour le territoire est une portion d'autoroute qui sépare Tours, la ville blanche, la ville du tuffeaux et Saint-Pierre-des-Corps, la ville rouge, la ville des cheminots. Le traitement proposé est de créer une double symbolique du pilier peint de rayures horizontales rouges et blanches. D'une part l'association des 2 couleurs symboles des villes permet de créer un seul et même pilier de la réconciliation. D'autre part, la signification du balisage maritime aux mêmes couleurs est que l'«on navigue en eau saine». Ainsi le pilier repeint devient une sorte de balise urbaine, lieu de pèlerinage pour tous ceux qui croiront en la quête d'une réconciliation urbaine universelle."*¹

¹ <https://www.anpu.fr/L-urbaniste-enchanteur-7.html>

5.2. Sortir les territoires de la névrose automobile

Ce principe a pour but le passage de l'individualisme au collectif avec des transports hors du commun qui remplacent la voiture. Il imagine ce à quoi pourrait ressembler une ère post-automobile.



“Le projet présenté ci-dessus est la réalisation d’une chaussée glissante qui permet de répondre aux mêmes besoins que la voiture : aller partout confortablement.

Le système se fonde sur des tapis roulant à différentes vitesses, selon les rues exploitées. Pour les déplacements courts par exemple un tapis fonctionnera à une vitesse de 10km/h. Une succession de tapis de plus en plus rapides permettra l’accès au tram pour les distances plus longues. L’école centrale de Marseille a mis une équipe de jeunes ingénieurs pour étudier la faisabilité et la pertinence d’un tel système. Le résultat de leurs travaux crédibilise très clairement le système de chaussée glissante.¹²

5.3. Partir à la conquête des espaces

En réponse à l’étalement urbain et au fantasme de “la petite maison dans la prairie”, le grand défi de ce principe est de loger une population grandissante.



Projet de Hong-Kong provençale à Martigues : îles flottantes à base de pétroliers réhabilités³

² <https://www.anpu.fr/L-urbaniste-enchanteur-7.html>

³ <https://www.anpu.fr/L-urbaniste-enchanteur-7.html>

5.4. Jeter les bases d'un développement potable

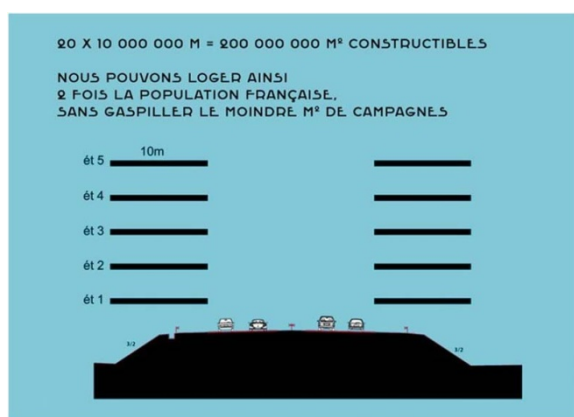
La volonté de toujours vouloir faire du “durable” est sans doute la pire névrose de l'humanité. Les périodes de dépression économique des villes sont toujours marquées par la disparition d'entreprises ou de bâtiments emblématiques. Par le concept de développement potable, l'ANPU invoque la nécessité absolue de ne pas nier son passé, et d'accepter une phase de deuil, avant de vouloir absolument se projeter dans un futur encore à inventer.



“le dernier tas de sel extrait des salins de Grauud en Camargue disposé dans un sablier flottant pour bien montrer que le temps de l'ère industrielle est révolu à tout jamais.”⁴

5.5. Un début de synthèse: le projet AAAH!

“Les AAAH, Autoroutes Astucieusement Aménagées en Habitations, donnent la voie à suivre afin de doubler la population française sans créer le moindre étalement urbain.”⁵



⁴ <https://www.anpu.fr/L-urbaniste-enchanteur-7.html>

⁵ <https://www.anpu.fr/L-urbaniste-enchanteur-7.html>

6. Étude de cas

Cette nouvelle partie consistera en la présentation de divers cas d'étude, afin d'illustrer les différents outils analytiques présentés dans le rapport. Le choix des différents cas d'étude est porté sur la diversité des outils utilisés, et des solutions proposées afin de trouver un traitement aux névroses urbaines identifiées. Deux cas seront présentés: l'un en France, dans les côtes d'Armor, l'autre en Belgique, à Charleroi.

6.1. Saint-Brieuc et les côtes d'Armor sur le divan

Cette enquête a été commanditée par le Conseil Général des Côtes d'Armor dans le cadre de l'opération « Côtes d'Armor 2020 », dans le but d'aider les costarmoricains à se projeter dans l'avenir.

La première phase d'enquête a permis de déceler la menace d'un syndrome de "LosAngelisation" qui pèse dans cette région. En effet, le phénomène d'étalement bien connu en urbanisme est bien présent à Saint-Brieuc, capitale des côtes d'Armor. Ce phénomène semble s'aggraver et, d'ici trente ans, pourrait aboutir à une ville s'étendant sur un territoire de 10 000km². Cette situation semble s'intensifier avec un autre phénomène, celui de "l'or gris", une augmentation du prix du foncier causée par les personnes pensionnées. En plus d'une augmentation foncière, l'achat de villas le long des côtes ne laisse plus de place aux populations jeunes de la région, les obligeant à se replier dans les terres. Cependant, la plupart des habitations anciennes en centre-ville sont généralement achetées par les Anglais. Les costarmoricains n'ont alors pas d'autre choix que la construction de nouvelles maisons pavillonnaires, contribuant à l'étalement urbain. Cette confrontation à des populations extérieures et la fuite forcée des populations costarmoricaines a mis en place au cours du temps une névrose urbaine importante, et un manque conséquent d'identité.

Les outils analytiques ont permis de déceler de manière plus précise les différentes névroses sur le territoire. L'étude de l'histoire de la Bretagne a mis en évidence la naissance de la Bretagne par l'arrivée des Anglais sur les terres Françaises. La Bretagne a donc une relation privilégiée avec la Grande-Bretagne. Plus tard, Anne de Bretagne, héritière du duché de Bretagne, épousera le roi de France. A partir de cette analyse est né l'arbre mythogénéalogique Breton, révélant quatre mères et deux pères absents.

- Mère naturelle : la Grande-Bretagne
- Mère adoptive : la France
- Mère nourricière : l'Océan Atlantique
- Mère Supérieure : la religion catholique
- Père absent 1 : le marin breton, le marin qui est souvent parti à la pêche
- Père absent 2 : le druide, étouffé par la religion catholique

Conséquence: le lien particulier que détient la Bretagne avec la Grande-Bretagne installe dans l'inconscient des costarmoricains une certaine retenue face aux Anglais, et un sentiment d'infériorité. Plusieurs solutions de traitement sont donc proposées pour

répondre au manque de logement et à l'opposition entre Bretagne et Grande Bretagne, en réinventant l'habitat collectif breton et en le rendant plus attractif.

La première solution consiste à recréer du logement collectif et de la mixité dans les bâtiments non encore appropriés par les Anglais.



Le phare breton avec chaque étage occupé par une famille et le rez-de chaussée réservé à un commerce, une PME ou un service.

La deuxième solution consiste à requalifier les tankers⁶ et les ports de plaisance en logements, ce qui permettrait à la ville de Saint-Brieuc de bénéficier des 20% de logements sociaux obligatoires en France selon la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbain⁷

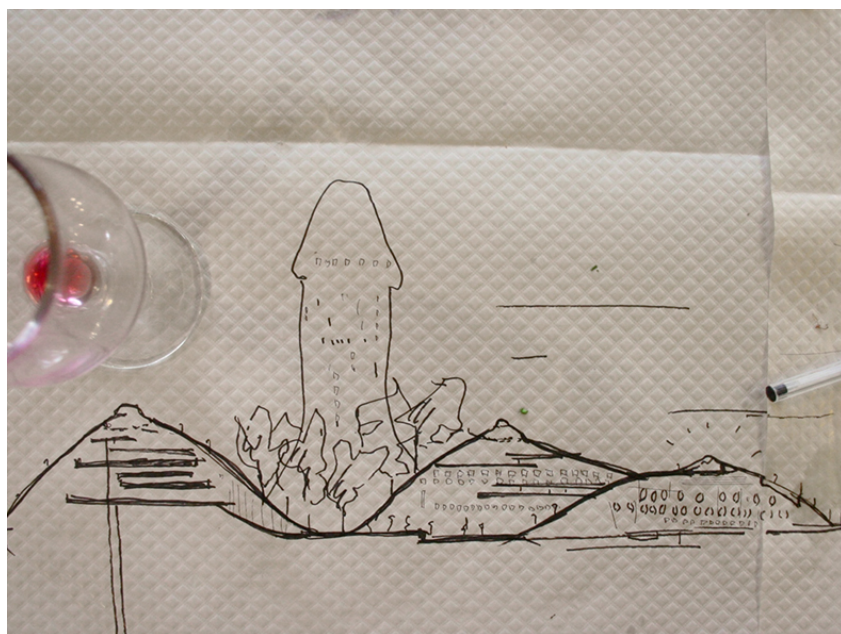


L'urbanisation du port de plaisance

⁶ Navire transportant des produits pétroliers

⁷ Loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000

Enfin, une troisième alternative propose de remplacer les nouvelles maisons pavillonnaires par une nouvelles architecture s'émancipant de la dictature des angles qui règne dans l'architecture, et donc, inconsciemment, de "l'Angle-terre", la terre des angles.



Le village de seins

6.2. Le cas de Charleroi

Le deuxième exemple que nous présenterons est celui de la ville Belge de Charleroi, dont l'étude a duré en tout une semaine. La ville, par son passé industriel semblable à la ville de Liège, nous a semblé être un cas intéressant.

La première phase de l'enquête réalisée à Charleroi consiste en la réalisation d'un questionnaire chinois pour les populations.

Comme nous l'avons vu au début du rapport, plusieurs questions ont été posées aux populations et experts de la ville. Les réponses, très diverses, ont permis à l'équipe de l'ANPU de cerner la personnalité de la ville. Ci-après sont proposés quelques exemples de questions et de réponses :

Si Charleroi était un légume ou un fruit, elle serait:

- Un chou-fleur, difficile à digérer,
- Un topinambour, à la forme mal définie,
- Un oignon, compliqué à éplucher...

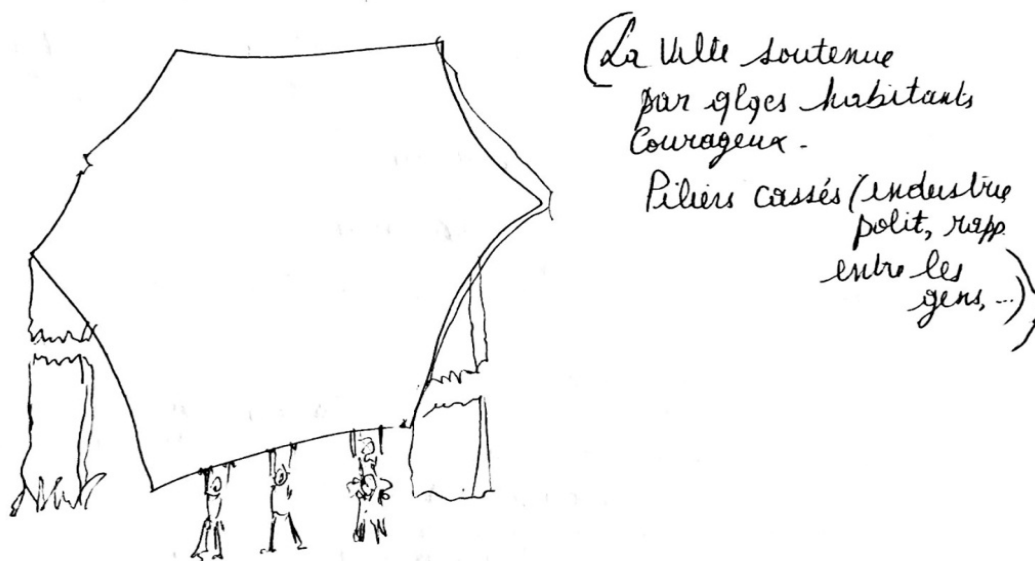
Si Charleroi était un animal, elle serait:

- Un kangourou, toujours prêt à rebondir,
- Un diplodocus sans patte,
- Une pieuvre tentaculaire...

Si Charleroi était une chanson, elle serait:

- « Noir, c'est noir »,
- « Ca s'en va et ça revient » ...

Pouvez-vous dessiner Charleroi s'il vous plaît?



Exemple de portrait chinois réalisé par l'un des habitants de Charleroi

Il est ressorti des analyses réalisées par l'équipe de l'ANPU et sur base des témoignages recueillis que la ville de Charleroi a subi énormément de traumatismes, depuis sa création. Le noyau de Charleroi, appelé initialement Charnoy, s'est implanté sur un promontoire le long de la Sambre. En 1659, le traité des Pyrénées modifiera la frontière entre la France et les Pays-Bas, laissant entre Mons et Namur un large couloir sans défenses en direction de Bruxelles. Les membres de l'ANPU déterminent que ce traité n'était pas de bon présage, et que du traité des Pyrénées, le "pire est né".

Situé dans cette zone, le hameau de Charnoy sera repéré comme lieu stratégique et propice à l'installation d'une forteresse par l'armée de Charles II, roi des Pays-Bas espagnols, pour la défense de la capitale du royaume, Bruxelles. C'est ainsi que, le 3 septembre 1666 (*666- nombre qui porte malheur*), la première pierre d'une nouvelle forteresse est posée à Charnoy. Quelques années plus tard, en l'honneur du roi Charles II, dit Charles-Roy, le hameau de Charnoy sera renommé Charleroi.

La ville sera ensuite le lieu de nombreuses batailles, incendies destructeurs et conquêtes, une série d'événements marquants pour le territoire. Cette période sera suivie par la guerre, l'arrivée des industries, la grande période glorieuse, et très rapidement le déclin industriel.

De ces dernière époque, la ville est devenu une terre d'expérimentation en matières d'actions sociales, et est rentrée dans un syndrome constructif pour et par l'industrie. De plus, elle s'est forgé une identité négative, celle du "Pays noir", dont elle a aujourd'hui du mal à se défaire, malgré les nombreuses tentatives de se reconstruire. La construction de son ring a renforcé son enclavement.

L'identification des PNSU a permis de pointer les névroses de la ville qui proviennent donc de cette identité négative, et de la volonté de se détacher du père fondateur, de Charles-Roy. La ville n'a aucune identité forte, et a besoin de réaffirmer son Moi Urbain.

Pour tenter de soigner ces névroses, l'ANPU a proposé plusieurs solutions de traitement. L'une d'entre elle consiste à rebaptiser la Place Charles II, dont le nouveau nom reste encore à déterminer. Une autre propose de renommer la ville de Charleroi en "Charloroi" en référence à Charlie Chaplin, et aux temps modernes de l'industrie et de la ville, et d'en remplacer le logo.



Présentation de diverses solutions curatives par Laurent Petit.

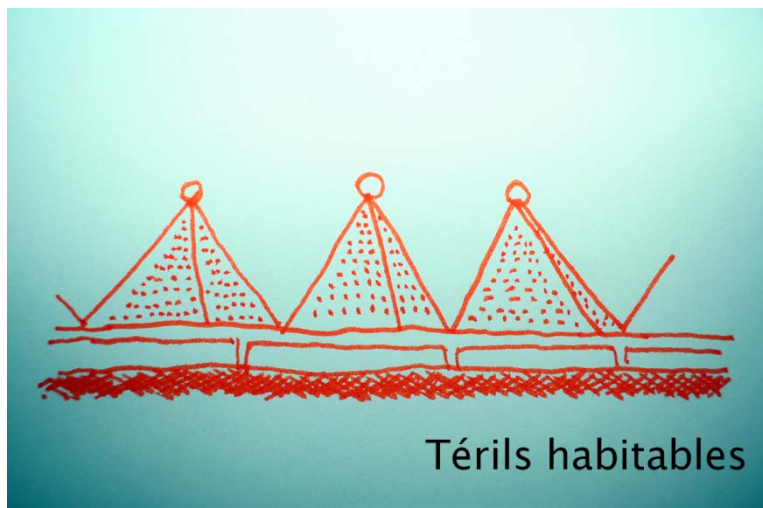
Enfin, un Workshop évolutif d'urbanisme enchanteur a été réalisés en concertation avec les habitants, laissant libre court à leur imagination et leur permettant de créer un nouveau projet pour la réhabilitation du ring de Charleroi. Ainsi, la question suivante a été posée aux participants: *« Et si, dans 50 ans, à l'occasion des 400 ans de Charleroi, il n'y avait plus de voitures en ville, si celle-ci était envahie par la forêt, qu'advviendrait-il du ring? »*

Les divers projets réalisés - aquarium sous le ring, terrils habitables, circuits piétonniers, thermes, potagers etc. - ont ensuite été présentés lors d'une conférence animée par Laurent Petit.

Il en ressort que *« L'imagination est débordante et traduit bien l'envie des Carlos d'améliorer leur cadre de vie »*⁸

Voici ci-dessous une sélection des projets réalisés:

⁸ Hélène Dattler, convivialiste assermentée.



Projet: les terrils habitables



7. Conclusion

La psychanalyse urbaine est une discipline à part qui emprunte à la psychanalyse et la psychologie environnementale. Elle propose de psychanalyser les villes en les “couchant sur le divan”. Les coucher sur le divan revient à écouter les habitants en stimulant leur imagination grâce à différents ateliers créatifs pour ensuite analyser l’information récoltée grâce à 4 outils: SNC, arbre mythogénéalogique, kryptolinguistique, morphocartographie. L’étape finale de l’analyse est la restitution des résultats aux habitants en proposant des pistes de traitement du territoire.

La psychanalyse urbaine nous apparaît comme un concept intéressant pour plusieurs raisons. Tout d’abord, l’ANPU récolte l’avis des habitants. La majorité des informations récoltées proviennent des citoyens eux-mêmes. L’ANPU accorde de l’importance à l’avis des experts et des élus, mais ce qui est très intéressant, c’est que l’agence considère les habitants comme des experts du territoire à part entière. Cela est pour nous une piste de réflexion pour une meilleure prise en compte des habitants lors de projets d’urbanisme ou d’architecture. Ensuite, la psychanalyse urbaine utilise la méthodologie de la psychanalyse et l’applique aux villes, aux territoires. Nous croyons que considérer une ville comme une entité possédant sa propre conscience, et donc sa propre inconscience, est important pour comprendre les interrelations entre les citoyens et leur territoire dans toutes leur complexité et dans toutes leurs dimensions.

Finalement, l’ANPU appréhende des problèmes territoriaux par l’absurde. Il s’agit d’une manière efficace pour désamorcer les dynamiques négatives que des citoyens pourraient avoir envers leur ville ou pour aborder les névroses d’un territoire. La logique de l’absurde et de la prise au dépourvu permet aux habitants de se libérer d’un certain carcan et de pouvoir accéder *inconsciemment* à des informations qui leurs auraient été inaccessibles dans le cadre d’une enquête plus sérieuse réalisée par des urbanistes ou d’autres experts. Cependant, si cette dimension événementielle permet de libérer les consciences et les inconsciences, et ainsi d’obtenir de bons résultats d’analyse, il semble que les solutions de traitement finales proposées peuvent parfois manquer de réalisme et de faisabilité. De plus, il semble nécessaire que les résultats d’analyses obtenus ne soient pas éphémères, comme peut l’être l’opération de psychanalyse urbaine, mais servent bien à la réflexion pour des projets ultérieurs sur le territoire.

La psychanalyse n’est pas une discipline scientifique qui va révolutionner la manière d’appréhender un territoire. Cela est néanmoins un exemple probant d’écoute des citoyens et de leur expertise du territoire dans lequel ils vivent. La psychanalyse urbaine permet d’analyser la ville selon un prisme inhabituel qui donne des résultats tout aussi inhabituels. Il est cependant à noter que pour certaines enquêtes les résultats obtenus par l’ANPU ne sont pas si “inhabituels”. Ils étaient les mêmes ou du moins très proches que ceux réalisés par des bureaux d’étude, pour un prix beaucoup moins élevé.

8. Sources

8.1. Pages web

- <https://www.anpu.fr/>
- <http://www.aebr.eu/files/publications/dossieranpu2016.pdf>
- <http://www.lapaperie.fr/uploads/documents/4ffc3c2110c66.pdf>
- https://www.anpu.fr/sites/www.anpu.fr/IMG/pdf/article_place_publicue.pdf
- http://www.lacontreallee.com/sites/default/files/causette_58_laurent_petit.pdf
- http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/10/24/poetes-vos-chantiers_3502465_3246.html
- <https://www.anpu.fr/sites/www.anpu.fr/IMG/pdf/mouvement.pdf>
- http://www.lacontreallee.com/sites/default/files/Express0613_LaurentPetitANPU.pdf
- <http://www.midionze.com/2013/10/17/la-psychanalyse-au-secours-des-nevroses-urbaines/>
- <http://www.lanouvellegazette.be/1696364/article/2016-10-16/notre-ville-de-charleroi%E2%80%A6-psychanalyse-photos>

8.2. Journaux

- Entretien avec Maïa Sert, Propos recueillis par Lisa Pignot, « Un laboratoire de territoires créatifs pour la jeunesse : La Fabrique de dépaysement », L'Observatoire, la revue des politiques culturelles, 2015/1 (N°46), p. 46-48.
- Entretien avec Laurent Petit et al., « Psychanalyse urbaine : Charleroi sur le divan », L'Observatoire, la revue des politiques culturelles 2016/2 (N° 48), p. 78-82.

8.3. Monographies

- Moser, G., & Weiss, K. (2003). *Espaces de vie: Aspects de la relation homme-environnement*. Paris : Armand Colin.
- Lavergne, K., Pelletier, L., & Sharp, E. (2008). Environmental psychology and sustainability: comments on topics important for our future. *Canadian Psychological*, 49(4), 304-308. DOI: 10.1037/a0013658